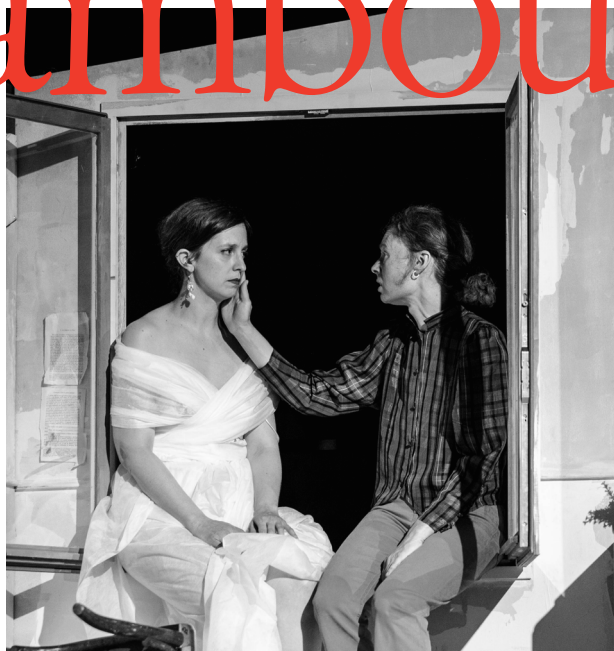


Sans tambour



D'après les *Liederkreis*, op. 39 de Robert Schumann
Mise en scène Samuel Achache
Direction musicale Florent Hubert

Arrangements collectifs à partir de lieder de Schumann tirés de : *Liederkreis*, op. 39, *Frauenliebe und Leben*, op. 42, *Myrthen*, op. 25, *Dichterliebe*, op. 48, *Liederkreis*, op. 24.
Compositions : Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert et Eve Risser. De et avec : Samuel Achache, Myrtille Hetzel, Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert, Sébastien Innocenti, Sarah Le Picard, Léo-Antonin Lutinier, Laurent Menoret, Agathe Peyrat. Scénographie : Lisa Navarro. Costumes : Pauline Kieffer. Lumières : César Godefroy. Collaboration à la dramaturgie : Sarah Le Picard, Lucile Rose. Assistanat costumes et accessoires : Eloïse Simonis. Régie générale et plateau : Serge Ugolini. Régie plateau : Fabrice Barbotin. Régie Lumières : Maël Fabre. À Gérard Lutinier. © Jean-Louis Fernandez

Sans tambour

Durée 1h40 — Salle Vitez
du mercredi 12 au samedi 15 mars à 19h30
pour tous·tes dès 12 ans

Mise en scène Samuel Achache
Direction musicale Florent Hubert

Entretien avec Samuel Achache

Heiner Müller dit : « quand tout a été dit, la musique peut commencer ».

Qu'en pensez-vous ?

Dans *Sans tambour*, il y a un aller-retour constant et un dialogue de plus en plus resserré entre la musique et le théâtre, tendant vers une forme presque utopique. La phrase d'Heiner Müller m'apparaît très sentencieuse : la musique commencerait quand il n'y a plus rien à dire ? En ce qui nous concerne, nous pourrions inverser les mots dans cette phrase.

La séparation est le thème central de *Sans tambour*. Dans toute séparation, il y a la destruction qui est elle-même la métaphore de la création. C'est peut-être là, que la musique commence ?

Lorsqu'on rompt avec la personne que l'on aime, est-ce que tout a été dit ? Est-ce que trop de choses ont été dites ? Ou pas suffisamment dites ? De toute façon, tout n'est jamais dit. C'est ce qui permet d'ailleurs la circulation entre plusieurs niveaux de récits dans la pièce. Quelque chose manque.

Est-ce que la musique peut combler les vides qui existent ?

Évidemment ! Ce qui ne signifie pas pour autant que la musique est le médium par défaut ! Elle exprime autre chose que les mots. Au moment précis de la rupture amoureuse, les affects remontent. Couche sur couche, le récit s'accomplit dans la pure composition musicale, dans les prosodies composées par Florent Hubert, Antonin Tri Hoang et Eve Risser à partir des improvisations des acteur·ices ; il s'accomplit dans la musicalité des voix. Se joue là, comme à l'opéra, quelque chose du récitatif écrit spécifiquement pour les acteur·ices. La parole ne se clôt jamais sur elle-même. Le récit avance avec elle. Raison pour laquelle, sans doute, la première partie de *Sans tambour* se situe dans une parole « plate », d'une banalité presque confondante où la tragédie glisse à la surface de ce qui est dit, vécu. La musique révèle la tragédie enfouie sous les couches des mots et leur trivialité. Je pense que nous ne sommes ni Shakespeare ni Racine.

Pour retrouver la vivacité de la tragédie, il faut que nous trouvions notre propre langage. (rires)

Votre théâtre s'apparente moins à du « théâtre musical » qu' à « du théâtre et de la musique ». Le « et » est important, me semble-t-il. C'est exactement ça ! S'il n'y a pas de musique, il n'y a pas de spectacle. C'est pourquoi, le texte de *Sans tambour* n'est pas publiable en l'état. Il est très mince. C'est une trentaine de pages de transcription de ce qui est dit. Les partitions de musique sont éparpillées un peu partout.

Si demain, je devais demander la partition musicale complète de la pièce à Florent Hubert, il me répondrait que c'est quasiment impossible (rires). Parce que certaines musiques ont été directement arrangées en jouant sur le plateau. Parce que Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert et Eve Risser ont composé directement en live des musiques. Ce qui signifie que même si la pièce *Sans Tambour* est fixée, elle continue de s'écrire. **Propos recueillis par Sylvia Botella, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, 2024 (extrait).**

Samuel Achache

Samuel Achache est un metteur en scène et comédien, formé au Conservatoire du V^e arrondissement et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, où il travaille avec de grandes figures du théâtre telles que Dominique Valadié, Philippe Adrien, et Alain Françon. En parallèle de sa carrière d'interprète, Samuel Achache développe une pratique de metteur en scène et de créateur, notamment aux côtés de Jeanne Candel. Ensemble, ils signent des spectacles qui mêlent théâtre et musique, comme *Le Crocodile trompeur*, *Orfeo / Je suis mort en Arcadie*, et *La Chute de la maison*. En 2015, il présente *Fugue*,

une pièce qui s'inscrit dans une exploration de la forme musicale au théâtre. Son travail est marqué par une recherche constante autour des liens entre théâtre, musique et mémoire. Dans son dernier spectacle, *Sans tambour*, Samuel Achache plonge dans l'effondrement et la renaissance, à travers une structure fragmentaire qui mêle plusieurs époques et univers. Le spectacle explore un monde en ruine, où les souvenirs et les décombres sont à la fois la matière première et le territoire de reconstruction des personnages.

Production : Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord & La Sourde. Coproduction : Théâtre de Lorient - Centre Dramatique National ; Théâtre National de Nice ; Les Théâtres de la ville de Luxembourg ; Théâtre de Caen ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Festival d'Avignon ; Points communs nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise ; Festival Dei Due Mondi - Spoletto ; Opéra national de Lorraine ; Festival d'Automne à

Paris ; Le Parvis - Scène nationale Tarbes Pyrénées ; Théâtre + Cinéma Scène Nationale Grand Narbonne ; Le Grand R - Scène Nationale de La Roche-sur-Yon ; Cercle des partenaires. Avec le soutien du Centre national de la musique. Avec le soutien en résidence de création de la vie brève - Théâtre de l'Aquarium, de la Fondation Royaumont et du Centre d'Art et de Culture de Meudon.

Programmation

Los días afuera

du 19 au 21 mars
Lola Arias

Le Chant du père

du 01 au 05 avril
Hatice Özer, artiste associée

Place

du 13 au 16 mai
Tamara Al Saadi, artiste associée

Terairofeu

du 25 au 29 mars
Jeune public
Marguerite Bordat et Pierre
Meunier

Phèdre !

du 08 au 18 avril
Jean Racine / François Gremaud

Encore plus, partout,

tout le temps

du 21 au 24 mai
L'Avantage du Doute

Dogs

[Nouvelles du parc
humain]
du 27 au 29 mars
Manufacture CDCN
Michel Schweizer

Black Lights

du 10 au 12 avril
Mathilde Monnier

Spectacle de sortie

de l'École

du 17 au 19 juin
Phia Ménard

Le Beau Monde

du 15 au 18 avril
Arthur Amard, Rémi Fortin,
Simon Gauchet, Blanche Ripoché

Restez informé-es: recevez notre newsletter !
Inscription sur www.tnba.org

«Debout pour la Culture»

Signez la pétition :



Théâtre national Bordeaux Aquitaine

Direction Fanny de Chaillé

Square Jean-Vauthier BP 7,

F 33031 Bordeaux Cedex

@tnbaquitaine

billetterie@tnba.org

05 56 33 36 60 | 05 56 92 81 50

www.tnba.org

tnba



Nouvelle-Aquitaine



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité



Ville de
BORDEAUX